

## LA BOURSE

Closure d'hier à Galata	
L'or . . . . .	656 —
L'argent . . . . .	652 —
Francs . . . . .	268 —
Lires . . . . .	148 —
Marks . . . . .	14 —
Tours . . . . .	23.75 —
Levas . . . . .	20 —

# LE BOSPHORE

laisser; dire, laisser-vous blâmer, condamner, emprisonner, laisser-vous pendre, mais publier votre pensée

PAUL-Louis COURIER.

## ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs....60

## Qui paie la calomnie? Berlin et Moscou

Qui paie? C'était la question que posait dernièrement un grand journal de Paris à propos de la conspiration du mensonge, de la calomnie qui est ourdie contre la France et dont les manifestations perfides se produisent un peu partout. Point n'est besoin d'être grand clerc pour répondre immédiatement, et, d'ailleurs, notre confrère ajoutait lui-même qu'il n'était pas assez naïf pour savoir que c'était l'Allemagne. Si le mark-papier n'avait pas deux sous, des millions de marks-or sont répandus par douzaines, de ci de là, pour acheter tous les concours qui sont à vendre, pour payer tous les braves de lettres, tous les forbans de la presse, de par le monde entier.

A dire vrai, on ne saurait être surpris. On devait même s'y attendre et prendre ses précautions en conséquence, étant donné qu'on avait, pour être mis sur ses gardes, l'expérience du passé. Mais en France, on ne connaît pas encore l'Allemagne, et on pourrait ajouter qu'on s'obstine à ne pas vouloir la connaître. Qu'est-ce que ces inepties qu'on sert gravement à la crédulité des gens simplistes d'une mauvaise Allemagne et d'une bonne Allemagne, celle-ci racinant les pechés de celle-là? Comme si des loups engrangeraient pouvant devenir des chiens de garde! De tout temps, les Allemands ont su manier supérieurement l'arme de la calomnie par la voie de la presse. La propagande par le journal, le livre, l'image, etc., avait d'ailleurs une corrélation intime avec le service d'espionnage, et il faut convenir que, comme espions, les Boches sont en droit de prétendre à être classés hors concours.

Avant la guerre, Jagow et Bethmann-Hollweg télégraphiaient à M. de Flitow, ambassadeur à Rome, et au prince Lichnowsky, ambassadeur à Londres, des instructions détaillées pour l'achat, si possible, des journaux influents de ces pays, afin de mener une campagne de presse contre la France. Leur tentative, toutefois, échouait. Inutile de rappeler quels furent, pendant la guerre, les exploits de la propagande allemande. Constantinople, pour ne parler que d'ici, était littéralement inondée des exemplaires de l'ignoble feuille intitulée *La Gazette des Ardennes*, qu'on envoyait gratis aux gens et, profitant de ce qu'ils ne pouvaient se procurer des journaux, on essayait de leur faire croire que cet immonde torchon était l'expression de la presse française!

Mais l'Allemagne n'est pas la seule à poursuivre l'exécable campagne entreprise pour démontrer que, demain, la guerre éclatera, encore par la faute de la France comme, hier, ce fut elle la responsable et non la bonne Allemagne. La conspiration tudesque se renforce du complot bolcheviste. Les lingots d'or soviétiques, représentant le trésor de guerre roumain, volé par les «kamarates» de Moscou, viennent à la rescoufle des marks-or. En prévision de la Conférence de Gênes, Zinoview a donné le mot d'ordre à la IIIe Internationale : *le front du prolétariat unique*. Autrement dit, les délégués bolchevistes seraient, à Gênes, les représentants attitrés du prolétariat mondial contre les gouvernements. Pareille conception ne pouvait qu'agréer aux Allemands, car ils ont toujours eu une main dans le bolchévisme et, comme on l'a dit et on ne saurait trop le redire, «la révolution vient d'Allemagne».

Nul pays, en ces temps difficiles, n'incarne mieux que la France les idées d'ordre matériel et moral, de tranquillité, de stabilité, c'est contre la France que doivent être dirigés, concentrés tous les efforts des perturbateurs de la paix, des chambardeurs de la société. Boches et Bolchevistes essaient donc

## Landru a été exécuté hier

Versailles, 25. T.H.R.— L'Agence Havas télégraphie que Landru a été exécuté ce matin, à 6 h. 4. On ne signale aucun incident.

## La Conférence de Gênes a-journée à une date qui sera fixée ultérieurement

Rome, 24. T.H.R.— Vu la crise ministérielle, le gouvernement italien ne peut maintenir la date du 8 mars pour l'ouverture de la Conférence de Gênes. Il a conséquemment décidé l'ajournement de la Conférence et en informé toutes les nations auxquelles des invitations avaient été lancées. Une date ultérieure sera fixée, d'un commun accord. Entre-temps, les travaux préparatoires pour la Conférence sont poursuivis activement.

## Le conflit gréco-turc et la Conférence européenne

Londres, 24. A.T.I.— Parlant de l'ajournement de la Conférence européenne et de l' entrevue qui aura incessamment lieu entre M. Lloyd George et Poincaré, il est effrayant que, parmi les autres raisons en faveur de la remise de la Conférence de Gênes à une date ultérieure, la plus puissante seraît la question orientale qui demeure toujours obscure.

Le Daily Telegraph déclare à ce propos que la question orientale n'est pas résolue avant la réunion de la Conférence européenne, toutes les décisions qui seront prises en vue de la restauration économique de l'Europe seront rendues vaincu par la guerre destructive qui sévit entre les Grecs et les Turcs. Il importe avant tout, dit ce journal, d'écartier toutes les causes immédiates de la crise commerciale industrielle et propres à l'amélioration et d'aborder ensuite l'étude des moyens.

## La Roumanie et la conférence de Gênes

Paris, 24. T.H.R.— Selon le Temps, le gouvernement roumain estime que la conférence de Gênes ne saurait avoir lieu avant deux mois, cet ajournement est nécessaire pour l'élaboration du programme. En outre les élections roumaines ont lieu en mars, et, seulement après la réunion du nouveau parlement M. Bratianu pourra se rendre à Gênes.

## La délégation grecque à Londres

La Sublime Porte a reçu de son représentant à Londres un rapport dont il ressort que la délégation grecque déploie dans la capitale anglaise une grande activité et que l'accord concernant l'emprunt grec sera incessamment signé, sous réserve pour le gouvernement hellénique de consacrer les trois cinquièmes de l'emprunt à des achats qui devront être effectués en Angleterre.

Chacune contenait, au lieu et place de son sceau original, un excellent et énergique rhum de la Jamaïque, tonique des buveurs d'eau, la tisane des citoyens de la ville « rubicondai » — si j'ose écrire ainsi — chaque jour davantage, tout comme au temps heureux du whisky, du gin et du brandy.

Où venait le mystérieux phénomène?

Une enquête approfondie, menée par de conscienceux policiers —

— amena la découverte de pots roses et celle de deux cents noix de coco dont — cocasse substitution —

## LA POLITIQUE FRANCO-ANGLISE

## VIS-A-VIS DE LA RUSSIE

### Reconnaitra-t-on le gouvernement des Soviets?

Paris, 24 T.H.R.— La presse française et la presse étrangère consacrent de nombreux articles à l'entrevue qui doit avoir lieu demain, samedi, entre M. Lloyd George et Poincaré.

Cette entrevue paraît devoir être courte, puisque M. Poincaré et M. Lloyd George partiraient tous deux le matin, un de Paris et l'autre de Londres, seraient de retour le soir.

Contrairement à ce qui fut indiqué dans certains journaux aucun préparatif spécial ne fut fait à la sous-préfecture de Boulogne, en vue de son séminage pour l'entrevue de M. Raymond Poincaré avec M. Lloyd George. D'ailleurs, l'endroit où aura lieu l'entrevue n'est pas encore définitivement fixé. Malgré la courte durée de l'entrevue, on espère obtenir un accord verbal ou écrit qui soit, comme dit le Times sans ambiguïté, ni fissure sur la politique à suivre envers la Russie.

Cet entretien aura un caractère tout à fait privé et aura pour but de fixer d'une façon précise certains points du programme ou la conférence de Gênes.

L'Intransigeant exprime en outre le souhait qu'il y ait derrière l'accord verbal en écrit, des intentions qui aboutissent à des actes parallèles.

Les Débats rappellent que la conversation des deux hommes d'Etat aurait pour but de fixer de façon précise le programme de la conférence de Gênes. Il a été convenu déjà, en principe, que cette conférence n'aura pas à discuter la révision des traités, ni la question des réparations, ni les propositions tendant à diminuer le rôle de la S.D.N.

Les Débats constatent encore que MM. Lloyd George et Poincaré ne pourront pas, en quelques heures, tracer un programme détaillé de ce qui se fera à Gênes, mais ils devront tomber d'accord sur un certain nombre d'idées directrices que leurs collaborateurs seront ensuite chargés de traduire dans un document élaboré à loisir.

Parmi les questions dont les deux premiers ministres s'entre tiennent, pour suivre les Débats, il semble que la plus délicate soit celle de la « reconnaissance du gouvernement de Moscou ». Les Débats rappellent que M. Poincaré a dit souvent qu'il ne se voilait pas la face devant les Soviets, qu'il n'élevait pas d'objection de principe contre la reprise des relations commerciales ; ni lui, ni le parlement français ne voulaient pas faire un geste officiel qui conférerait aux Soviets une autorité inespérée, sans que les intérêts de l'Etat français et des particuliers fussent garantis autrement que par des paroles.

Les Débats suggèrent qu'avant de reconnaître les Soviets, le gouvernement de Moscou devrait laisser circuler librement sur le territoire russe les citoyens et agents des pays avec lesquels il desire conclure des arrangements. Puis, lorsque les alliés auraient pu se rendre compte de la véritable situation, ils procéderaient à un travail préliminaire de reconstruction en commençant par la périphérie occidentale. Les secours sanitaires des Croix-Rouges combattaient les épidémies ; des organisations économiques favorisaient l'enseignement et la culture des terres, de façon à combattre la famine.

Les Débats jugent ce moyen plus sûr, plus moral et plus expéditif que la distribution arbitraire d'approvisionnement venus à grands frais d'Amérique.

L'entretien qui aura lieu entre M. Poincaré et Lloyd George aura un caractère tout à fait privé.

## Une intéressante conférence

### Ce que les bouleversements politiques ont fait de l'Europe Centrale

Le commandant Dentz dont on connaît la grande compétence, nous allons dire la spécialité, pour tout ce qui concerne la documentation, a fait, vendredi, au Lycée de Galata-Sérai, une remarquable conférence sur l'Europe Centrale. L'assistance d'élite qui l'écoutait, et qui comprendait entre le général Pellé, haut commissaire de la République, et le général Charpy, la plupart des chefs militaires et de nombreuses notabilités de la colonie, n'a pas mérité ses applaudissements au conférencier. Elle avait raison.

Ce n'est pas une de ces conférences habituées qu'a faites le commandant Dentz, c'est un exposé magistral et lumineux qu'il a brossé de main de maître sur toute la situation ayant résulté pour l'Europe Centrale des diverses conséquences de la guerre mondiale et des traités qui en ont été la consécration. Certes, si le général Pellé se rappelait, en écoutant le commandant Dentz, un état de choses qu'il a longuement étudié, lorsqu'il était à Prague, pour d'autres la conférence de vendredi dernier constitua une véritable révélation.

L'Autriche déséquilibrée dont certains ont regretté avec raison le trop grand morcellement, la Hongrie désemparée dans sa féodalité et ses paysans, la Tchéco-Slovénie qui essaye de se relever d'immenses ruines, la Yougo-Slavie qui travaille à la fusion des diverses nationalités qui la composent, tous les Etats issus de la débâcle austro-hongroise agrandis par elle, ont trouvé dans le commandant Dentz un observateur averti impartial, uniquement soucieux de tirer la conséquence logique d'événements dont il a été le témoin journalier. Il a passé presque deux années en Europe entière.

Le côté économique a surtout attiré l'attention du conférencier. Dans les circonstances actuelles, n'est-il pas celui qui prime ? Ses remarques fort judicieuses, faites dans une langue impeccable et de haute tenue, ses descriptions surtout celle des grandeurs et de la décadence de Vienne, ville impériale, avec ses fastes d'hier et ses misères d'aujourd'hui, étaient des moreaux de choix qui pourraient figurer dans le meilleur des livres. La conférence a intéressé tout le monde, aussi bien l'homme politique que le commerçant ou l'industriel et même l'auditeur amoureux de belles phrases.

Le commandant Dentz doit récidiver. Ceux qui l'ont applaudi vendredi le lui demandent avec insistance, et il ne saurait, nous semble-t-il, leur refuser.

François Psalty

## NOS DÉPÉCHES

### Le haut-commissaire de Grèce à Constantinople

Athènes, 24 fév.

M. Triandaphylacos, haut-commissaire à Constantinople, a remis son départ à la suite des débâches de Londres annonçant le retour de M. Gounaris avec qui il voudrait s'entretenir avant son arrivée à Constantinople. (Bosphore)

M. Stergiadès est parti pour Smyrne

Athènes, 24 fév.

M. Stergiadès est parti pour Smyrne. Il reviendra bientôt à Athènes pour s'y rencontrer avec M. Gounaris, président du conseil, qui part demain de Londres pour Paris et Rome, d'où il rentrera à Athènes où il se trouvera vers la fin de la semaine prochaine.

(Bosphore)

### Les députés libéraux protestent

Athènes, 24 fév.

Les députés du parti libéral ont décidé d'adresser une protestation au gouvernement pour la fermeture anticonstitutionnelle de l'Assemblée nationale. Les libéraux demandent que M. Gounaris expose la situation aux représentants de la nation. (Bosphore)

### Au Japon

Paris, 24. T.H.R.— Le Temps signalé qu'importantes manifestations eurent lieu à Tokio devant le parlement japonais en faveur du suffrage universel. Plusieurs milliers d'hommes prirent part à ces manifestations. Les troupes furent appelées pour assurer la maintien de l'ordre.

Tokio, 24. T.H.R.— Les résultats de la Conférence de Washington se font déjà sentir sur Japon, où quelques arsenales et fabriques d'armes viennent d'être transformées pour la fabrication de matériel de chemin de fer électrique et d'appareils d'aviation.

## Les matches de boxe d'aujourd'hui

C'est aujourd'hui, à 3 h. p. m. que se disputeront au Théâtre Apollo à Chichané Caracol les matches de boxe organisés par l'International Boxing Saloon.

Le programme comprend sept combats dont une revanche et deux autres attendus depuis quelque temps.

Zekai matchera avec Mighirdich (poids papier) en 3 rounds de 2 minutes.

J. Cohen et Mardiroche (poids plume) se rencontreront en 4 reprises.

Nika, le "goal keeper" du Péra Club sera opposé en 5 rounds à Stepan de P. B. S.

Artine le jeune poids plume arménien challenger au championnat de cette catégorie se mesurera aujourd'hui à un adversaire qui l'ouvre très sérieux et qui comme tous les militaires anglais désire garder l'inconnu.

Serge, le poids léger russe dont on se plaint tant à admirer le jeu élégant et précis accordera en 5 rounds sa revanche à Théofilos qu'il a vaincu il y a quelque temps aux points.

Edouard, frère de Battling Weck dont nous avons annoncé avant-hier l'arrivée, fera sa rentrée contre le poids moyen Orhan, que nous avons vu il y a quelque temps contre le nègre Sabu Sélam. Cette rencontre comportera 7 reprises.

Enfin un combat de poids mi-lourd que d'aucuns estiment appelé à intéresser le public, opposera en 8-rounds le Grec Savaravani à un Français Lulus qui lui a lancé un défi.

\* \* \*

Le manager de Mazloumidès, M. A. Achioté a officiellement relevé le défi lancé à son poulain par l'Anglais Hawes. Ce match, certainement le plus important que Mazloumidès a eu à soutenir jusqu'à présent pourra se disputer en avril ou mai aux conditions suivantes : 12 à 15 reprises de 3 minutes, gants de 4 onces limite des poids légers.

\* \* \*

Un autre combat en perspective est celui qui opposera le comingman Zeinel à l'Anglais Leclair que Mazloumidès endormit au huitième round lors des derniers combats. Ce match permettrait surtout d'établir un parallèle entre Zeinel challenger et Mazloumidès tenant du titre des poids légers et mettrait peut-être nécessairement sur pieds leur rencontre pour le titre de champion.

Fouinard

## Les affaires d'Angora

### Le discours de Mustafa Kémal

Mustafa Kémal, président de l'Assemblée nationale, et commandant en chef de l'armée kémaliste, va prononcer le 1er mars à l'assemblée un grand discours dans lequel il rendra compte des événements survenus pendant cette dernière année, et exposera la situation actuelle de la Turquie politique, diplomatique et militaire.

### Les cadeaux de l'armée russe

Araloff représentant du gouvernement soviétique russe a déclaré à l'assemblée nationale que l'armée des Soviets de la Russie fait des préparatifs pour envoyer à l'armée kémaliste 30.000 sacs de savons de café, de thé, de sucre et de cigarettes. Ces sacs ont été remplis et coussus par des dames russes.

### La Pologne et l'Anatolie

Les négociations menées à Angora pour l'établissement de relations diplomatiques entre la Pologne et l'Anatolie ont pris fin. Un représentant kémaliste a été envoyé à Varsovie.

### Kutchuk Talaat à Rome

Le Yeni-Chark apprend que Kutchuk Talaat, membre du siège central de l'Union et Progrès, est passé par Constantinople pour se rendre via Brindisi à Rome où demeure Topal Ismail Hakki pacha, ex-chef de l'intendance militaire, avec lequel il s'entretiendra des affaires d'Anatolia.

### A l'Assemblée nationale

L'Assemblée nationale a décidé d'excepter du service militaire les employés des douanes, des ports du littoral de la mer Noire et de la Méditerranée ainsi que les personnels des fabriques militaires.

### La mission Mac Dowell

M. Mac Dowell dont nous avions annoncé le voyage en Anatolie comme mandataire d'un groupe américain avec mission d'obtenir la concession

de mines est rentré en notre ville après avoir en partie mené à bonne fin son mandat. Il est chargé de recruter le personnel technique nécessaire pour l'établissement des plans et devis après quoi les accords définitifs seront échangés.

## ECHOS ET NOUVELLES

### Conseil des ministres

Les ministres se sont réunis hier en conseil sous la présidence du grand vizir Tevfik pacha pour examiner la situation politique générale. Les délibérations ont également porté sur des questions d'ordre financier.

### Départ

Mme la générale Wrangel a quitté notre ville se rendant à Belgrade.

### COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

Les réfugiés arméniens de la Cilicie qui se trouvent actuellement à Chypre et à Alep y ont fondé des journaux : l'Azad Guibrahai et le Sourtagan Mamoul.

On mandate d'Alexandrette que S. S. Sahag, Catholicoz de Cis, a fait don de 1.000 livres turques aux réfugiés de la Cilicie.

La commission du Conseil laïque chargée d'élaborer le programme du Conseil a tenu hier sa première réunion au Patriarchat.

Le Bureau central du « Foyer d'art » arménien informe que tous ceux qui désirent suivre les cours des beaux-arts institués sous la direction de professeurs jouissant d'une haute réputation peuvent s'adresser tous les jours, sauf les dimanches au local de la Bibliothèque nationale de Péra de 3 à 5 h. de l'après-midi.

Les membres de la délégation arménienne à Paris ont été invités par la commission des affaires étrangères au Sénat pour fournir certaines explications sur la question arménienne.

L'Union nationale arménienne des Etats-Unis apprend que le secrétariat d'Etat de Washington suit avec intérêt le développement de la question d'Orient et use de sa haute influence pour la solution heureuse de la question arménienne.

S. B. Mgr Zaven, Patriarche des Arméniens, a offert vendredi soir à l'hôtel Tokatian un banquet en l'honneur de l'émissaire arménophile M. Harold Buxton qui vient de rentrer d'Arménie. Parmi les invités de marque citons : le Dr Mac Culiam, le Dr et Mme Kennedy,

le Dr Smith, Miss Tucker et M. Barant, membres du lord Mayor's Fund, les professeurs Beydjian, Der Hagonian, les Drs Tavitian, Torkomian et Zaridjan. Plusieurs orateurs ont pris la parole, S. B. Mgr Zaven a remercié au nom de la nation les membres du Lord Mayor's Fund, M. Harold Buxton et son frère qui se sont toujours dévoués pour la cause arménienne et ont mérité la reconnaissance éternelle de la nation.

Le conseil des trois chefs religieux de la communauté a tenu hier soir une réunion extraordinaire au cours de laquelle il a entendu M. Harold Buxton qui l'a mis au courant de la situation en Arménie.

### Départ de Sabri bey

Sabri bey, directeur des postes et télégraphes d'Angora, arrivé en notre ville en même temps que la délégation nationaliste, a quitté hier Constantinople par le vapeur Graz. Il se rend en Italie pour ensuite pousser jusqu'en Allemagne où il doit négocier, ainsi que nous l'avons écrit, l'achat de matériel de T. S. F.

### Dans la gendarmerie

Le commandement en chef de la gendarmerie a donné aux autorités de ressort les instructions nécessaires pour la mise à la retraite de tous les gendarmes ayant achevé leur vingtième année de service et dont l'état de santé laisse à désirer.

### Les écoles turques

Les professeurs et institutrices turcs ont tenu une réunion vendredi dans la salle des conférences du Dar-ul-Mouallim. Les délibérations ont roulé sur la question du paiement des appontements des instituteurs et institutrices des écoles primaires.

### Le séjour de Youssouf Kémal bey

Youssouf Kémal bey commissaire des affaires étrangères, est descendu hier matin de bonne heure de Tschamlidja en ville. Il a passé chez le Dr Akit Monkhatar bey où il a reçu la visite de représentants de diverses associations et corporations. Selon Yeni-Chark le contact de Youssouf Kémal avec certaines personnalités politiques de la ville n'a pas été sans profit pour l'œuvre de la mission kémaliste.

Un grand nombre de documents ont été remis au délégué de Mustafa Kémal par des délégués des mahajirs, de Turcs de Smyrne et de la Thrace. La délégation de Youssouf Kémal bey part lundi ainsi que nous l'avons déjà annoncé par le Tadla à destination de Marseille d'où elle se rendra directement à Paris.

### Angora et Sofia

Le gouvernement d'Angora a protesté auprès du gouvernement de Sofia contre la nouvelle loi promulguée en Bulgarie au sujet des biens meubles et immobiliers appartenant à l'Evkaf.

### Le conseil général municipal

Le conseil général municipal s'est réuni hier au local de la municipalité de Fatih et a délibéré sur les abus de la préfecture de la ville.

### Demain au Ciné-Magic à 10 h 1/2 du matin

Projection, à prix ordinaires des 2me et 3me époques du PONT DES SOUPIRS, le passionnant roman de M. Zévaco.

### Les touristes américains

Les touristes américains, arrivés à Constantinople à bord du transatlantique Empress of Scotland, battant pavillon britannique, ont assisté vendredi à la cérémonie du Sélimlik. Ils ont visité hier les mosquées et le musée impérial. Après leur départ un autre convoi de touristes est attendu. 5 autres grands transatlantiques ont quitté New-York ayant à bord des milliers de touristes américains qui vont visiter les divers ports de la Méditerranée.

### L'électricité en Anatolie

Une compagnie américaine s'est adressée au commissariat des travaux publics pour solliciter — pour cent ans — la concession de l'énergie électrique dans les vilayets d'Argora, d'Adana et de Konia. La compagnie ayant accepté les conditions préliminaires, adoption du turc comme langue officielle, emplacement d'un personnel turc et participation de l'Etat aux bénéfices dans une proportion de 50 %, le projet a été soumis à l'étude d'une commission compétente. Après l'installation du courant dans ces trois vilayets, le gouvernement d'Angora se montrera disposé à assurer à la même Société, sous forme de monopole, l'exploitation de l'énergie électrique dans toute la Turquie.

## REVUE DE LA PRESSE

### PRESSE TURQUE

#### L'ennemi ne dort point

Le Peyam-Sabah déclare que les Turcs ont toujours méprisé, dédaigné leurs ennemis. Ali Kémal bey met en relief la tactique, la sagacité politique des dirigeants hellènes qui ont su se rapprocher des puissances de l'Entente alors qu'ils étaient en disgrâce après la chute de M. Vénizélos.

Depuis la Constitution nous n'avons fait qu'user de charlatanisme, de forfanterie à l'endroit de nos ennemis, il en a été ainsi envers les Etats balkaniques lors de la campagne baïkanique, envers les puissances de l'Entente lors de la guerre générale et maintenant envers la Grèce. Nous n'avons jamais manqué d'interpréter toujours en notre faveur les événements les plus désastreux pour nous.

Malgré que nous ayons subi et que nous subissons encore de ce chef des pertes formidables, nous n'arrivons pas à nous guérir de nos défauts. Les dirigeants hellènes ont réussi à défendre leur cause en Europe à tel point qu'ils ont même conclu un emprunt. Voilà ce qu'il gagné notre ennemi implacable à la suite de notre aberration et de nos fautes politiques. Hélas ! nous n'avons pas encore compris cette vérité et nous ne voulons pas la comprendre puisque nous persistons dans cette voie sans issue.

### La question d'Orient

L'İlleri estime que les Turcs n'obtiendront une paix honorable que par la force des armes. Ce journal recommande donc de renforcer l'armée pour rendre la victoire encore plus brillante et d'activer en outre la propagande à l'étranger, de l'étendre de façon à mettre l'opinion publique de l'Europe et de l'Amérique au courant de la cause turque.

Mais malheureusement depuis un siècle nous n'avons fait que ruiner notre fiabilité, l'incurie et l'inéptie de notre pays par notre administration. C'est pour quoi la fameuse question d'Orient a pu ressusciter.

Cette question avait trouvé son règlement suprême dans le traité de Sévres.

Mais nos victoires d'In-Euna et du Sakaria le lui ont fait perdre en même temps que l'importance qu'elle avait aux premières années de l'armistice.

C'est la faiblesse de notre armée, notre mauvaise administration qui avaient engendré la question d'Orient.

Mais malheureusement depuis un siècle nous n'avons pas à faire disparaître ces causes intérieures effluves, il est absolument impossible que nous nous délivrions de ce fléau.

Nous devons concentrer toute notre attention, toute notre activité sur ces trois fronts militaire administratif et de propagande, car nous ne pouvons plus lutter avec des voiliers contre des soudardeaux.

Cette question avait trouvé son règlement suprême dans le traité de Sévres.

Mais nos victoires d'In-Euna et du Sakaria le lui ont fait perdre en même temps que l'importance qu'elle avait aux premières années de l'armistice.

C'est la faiblesse de notre armée, notre mauvaise administration qui avaient engendré la question d'Orient.

Si nous ne parvenons pas à faire disparaître ces causes intérieures effluves, il est absolument impossible que nous nous délivrions de ce fléau.

Nous devons concentrer toute notre attention, toute notre activité sur ces trois fronts militaire administratif et de propagande, car nous ne pouvons plus lutter avec des voiliers contre des soudardeaux.

Cette question avait trouvé son règlement suprême dans le traité de Sévres.

Mais nos victoires d'In-Euna et du Sakaria le lui ont fait perdre en même temps que l'importance qu'elle avait aux premières années de l'armistice.

C'est la faiblesse de notre armée, notre mauvaise administration qui avaient engendré la question d'Orient.

Si nous ne parvenons pas à faire disparaître ces causes intérieures effluves, il est absolument impossible que nous nous délivrions de ce fléau.

Nous devons concentrer toute notre attention, toute notre activité sur ces trois fronts militaire administratif et de propagande, car nous ne pouvons plus lutter avec des voiliers contre des soudardeaux.

Cette question avait trouvé son règlement suprême dans le traité de Sévres.

Mais nos victoires d'In-Euna et du Sakaria le lui ont fait perdre en même temps que l'importance qu'elle avait aux premières années de l'armistice.

C'est la faiblesse de notre armée, notre mauvaise administration qui avaient engendré la question d'Orient.

Si nous ne parvenons pas à faire disparaître ces causes intérieures effluves, il est absolument impossible que nous nous délivrions de ce fléau.

Nous devons concentrer toute notre attention, toute notre activité sur ces trois fronts militaire administratif et de propagande, car nous ne pouvons plus lutter avec des voiliers contre des soudardeaux.

Cette question avait trouvé son règlement suprême dans le traité de Sévres.

Mais nos victoires d'In-Euna et du Sakaria le lui ont fait perdre en même temps que l'importance qu'elle avait aux premières années de l'armistice.

C'est la faiblesse de notre armée, notre mauvaise administration qui avaient engendré la question d'Orient.

Si nous ne parvenons pas à faire disparaître ces causes intérieures effluves, il est absolument impossible que nous nous délivrions de ce fléau.

Nous devons concentrer toute notre attention, toute notre activité sur ces trois fronts militaire administratif et de propagande, car nous ne pouvons plus lutter avec des voiliers contre des soudardeaux.

Cette question avait trouvé son règlement suprême dans le traité de Sévres.

Mais nos victoires d'In-Euna et du Sakaria le lui ont fait perdre en même temps que l'importance qu'elle avait aux premières années de l'armistice.

C'est la faiblesse de notre armée, notre mauvaise administration qui avaient engendré la question d'Orient.

Si nous ne parvenons pas à faire disparaître ces causes intérieures effluves, il est absolument impossible que nous nous délivrions de ce fléau.

Nous devons concentrer toute notre attention, toute notre activité sur ces trois fronts militaire administratif et de propagande, car nous ne pouvons plus lutter avec des voiliers contre des soudardeaux.

Cette question avait trouvé son règlement suprême dans le traité de Sévres.

Mais nos victoires d'In-Euna et

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
25 février 1922  
fournis par la Maison de Banque  
**PSALTY FRERES**  
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57  
Téléphone 2109

### COURS DES MONNAIES

Or	656 —
Banque Ottomane	250 —
Livres Sterling	652 —
Francs Français	268 —
Lires Italiennes	148 —
Drahmes	121 —
Dollars	146 —
Lei Roumaine	28 75 —
Marks	14 —
Couronnes Autrich.	31 40 —
Levas	20 —
<b>COURS DES CHANGES</b>	
New-York	67 25 —
Londres	652 —
Paris	7 52 —
Genève	3 45 —
Rome	13 85 —
Athènes	—
Berlin	146 —
Vienne	—
Sofia	101 —
Bucarest	22 75 —
Amsterdam	1 76 —
Prague	38 —

### La Bourse de Paris

Paris, 24. T.H.R.— Le marché fut un peu moins achalandé que ces jours derniers. Les rachats se sont ralentis et, de ce fait, les valeurs en général subirent une légère réaction. Néanmoins, les cours offrent une très grande résistance aux offres qui se produisent. Quelques compartiments conservent des bonnes dispositions, notamment les transports en commun, quelques titres d'électricité, les valeurs ottomanes et mexicaines.

En coulisse, on est bien impressionné par les avis des bourses étrangères où l'on constate une meilleure allure.

## Patriarcat œcuménique

Hier, à l'occasion de la St Mélétios, fête du patriarche œcuménique, Sa Sainteté a officié à l'église patriarcale entouré de tous les membres du Saint Synode. Elle a ensuite reçu les félicitations des membres des deux corps constitués, et de plusieurs personnalités du monde officiel et de la communauté grecque.

A la séance de vendredi des deux corps constitués, lecture a été donnée du discours que le Patriarche a prononcé à Paris devant la commission sénatoriale des affaires étrangères en présence de 150 sénateurs. Il a été décidé qu'une copie de ces entretiens du Patriarche soit transmise aux autorités officielles helléniques. Sur la proposition de Sa Sainteté, il a été adopté de créer trois postes de représentants du patriarcat œcuménique à Londres, à Paris et à Genève près la Société des Nations. C'est sir John Stavridis qui a été nommé à Londres, et M. Triandaphyllidis à Paris.

Le conseil mixte a en outre décidé en principe l'engagement d'un drogman pour la langue anglaise.

## En quelques lignes

— Alger, 24 T.H.R.— La deuxième division de la première escadre anglaise de la Méditerranée arriva à Alger où de grandes fêtes seront données en son honneur.

— Londres, 24. T.H.R.— On annonce le décès du vicomte d'Harcourt.

— Paris, 24. T.H.R.— On annonce de très légers progrès dans l'état de santé de M. Du Conha, ambassadeur du Brésil à Paris, qui fut atteint il y a quelques jours d'une attaque de paralysie partielle.

— Madrid, 24. T.H.R.— M. Sarrys, délégué français, fut reçu par le ministre M. González Honorio, qui lui exprima l'espérance de voir les pourparlers franco-espagnols se terminer par un accord avantageux.

— Washington, 24. T.H.R.— Les ambassadeurs de France, de Grande-Bretagne, d'Italie et du Japon à Washington, se réunirent jeudi au département d'Etat pour examiner la question de l'attribution des anciens câbles allemands de l'Atlantique.

— Paris, 24. T.H.R.— Le Chah de Perse est attendu vendredi à Marseille venant en Europe pour se reposer pour plusieurs mois.

— Paris, 24. T.H.R.— La cérémonie inaugurale de la fondation de l'Institut musulman de Paris aura lieu le 1er mars, sous la présidence de M. Maurice Colrat, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du conseil.

— Le Dr Ruhrich s'est rendu hier au siège central de la société du Croissant-Rouge.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille

## Dernière Heure

### La présidence du Reich

L'élection présidentielle en Allemagne aura lieu au mois de juin prochain. Le président Ebert pourra être réélu. (T.S.F.)

### Angora et Afghanistan

Moustafa Kémal a décidé de répondre, également par un message, à celui qui lui avait adressé l'émissaire d'Afghanistan. Il y manifestera le désir sincère de la Turquie de voir les nations et en particulier les nations musulmanes s'affranchir de toute servitude et vivre dans une parfaite indépendance. Le gouvernement d'Angora serait heureux de voir la nation afghane réaliser des progrès et il serait prêt à y aider dans toute la mesure de ses moyens. Moustafa Kémal remerciera l'émissaire des sentiments d'amitié qu'il lui a personnellement témoignés dans son message.

### Le représentant kényaliste à Rome

Djélaeddine Arif bey, représentant kényaliste à Rome, a télégraphié à son gouvernement que s'était arrivé dans la capitale italienne, il a pris contact avec les principales personnalités politiques. Il attend, pour pouvoir accomplir officiellement sa mission, la solution de la crise ministérielle.

### Le voyage de M. Bénés

Prague, 24 fév. (T.S.F.) Monsieur le Dr Bénés, président du conseil des ministres, rentra mardi à Paris très satisfait des résultats de son voyage à Londres.

Suivant entente avec le gouvernement anglais le ministre tchécoslovaque à Londres M. Mastny ainsi qu'un expert financier, M. Pospesic, et un expert pour les questions russes représenteront la Tchécoslovaquie aux conférences préliminaires interalliées précédant la conférence de Gênes.

Avant son départ de Londres M. le Dr Bénés eut une dernière conversation avec M. Lloyd George sur différents points concernant le programme de la conférence et sur diverses questions concernant la Tchécoslovaquie. Une entente complète a été constatée.

Mardi soir, rentré à Paris, le Dr Bénés exposa à M. Poincaré le cours de ses négociations à Londres.

Dans l'ensemble l'union des alliés se réalise peu à peu sur toutes les questions.

### La vie drôle et la vie triste

#### Suicide dans un bain

Un drame s'est déroulé hier matin au bain turc de Scutari, rappelant d'illustres précédents tout le long de l'histoire, même si l'on remonte aux époques les plus reculées. Le religieux Hodja Moustafa effendi s'était rendu dans cet établissement dit « Eski Hamam » pour y prendre un bain de propreté. Par quelles noires pensées était-il assailli ? Nul ne le saura. Toujours était-il que dans la cabine où il se trouvait trainait un rasoir dont Hodja Moustafa effendi, s'empara pour l'ouvrir les veines.

Un long moment s'étant écoulé sans que le religieux repartisse, un garçon de service pénétra dans la cabine. Hodja Moustafa effendi, évanoui, gisait dans un coin, baignant dans son sang, le rasoir après lui. Comme il respirait encore, on se hâta de faire venir un médecin dont tous les efforts demeurèrent infructueux. Aucun espoir n'existe de sauver le malheureux.

#### La leçon d'amour dans un... collège

Burhaneddine et Cadri sont tous deux élèves de l'école Piri Mehmed Pacha à Oin Capan. Dans la même école habitait autrez-de-chausse la jeune Aïché, fille du portier de l'établissement. Or, les charmes d'Aïché avaient séduit les deux jeunes gens et, matin et soir, les gracieux sourires et les xillades alliaient leur train, sans autre conséquence. Il n'en fut pas de même il y a deux jours. Burhaneddine et Cadri qui réussirent à se cacher à l'école après la sortie des élèves profitèrent de l'absence du surveillant et du portier pour engager conversation avec Aïché.

Aujoutons que cette conversation dépassa soudain... les limites permises, malgré les cris de la malheureuse jeune filie. Les deux garçons ont été étronnés.

Il demande la raison de tout ce drame,

Byron, tant bien que mal et plutôt mal que bien sans doute, le lui explique aussi brièvement qu'il peut.

« Je pensai, dit-il, que le meilleur moyen était de la laisser elle-même lui raconter l'histoire à sa guise, attendu qu'une femme n'est jamais en défaut, et que le diable, même aux moments les plus critiques, ne l'abandonne jamais ! — R. R.

### PROPOS DE CARNAVAL

#### Une scène chez Lord Byron

« Je viens de tomber amoureux, écrivait de Venise, le 26 novembre 1816, lord Byron à son ami Kinnaird, et d'une fort jolie femme... Elle est mariée, de sorte que notre accord s'est conclu sur les bases de l'incontournable système continental qu'il n'est nul besoin de vous décrire à vous un voyageur si rempli d'expérience... Je ne sais point trop comment cela s'est fait mais nous nous entendons fort bien. Elle n'a pas encore vingt-deux ans, avec des grands yeux noirs d'Orientale, et divers autres charmes subsidiaires; sachez que parmi beaucoup de bons, elle chante admirablement, comme beaucoup de ses compatriotes, heureusement, je parle couramment sa langue, et heureusement aussi, si je ne la parlaïs pas nous serions à même d'inventer des passe-temps sans paroles. »

Ce petit couplet sur l'objet aimé n'est pas dépourvu, comme on voit, de quelque détachement « donjuanesque » et même d'un léger ricanement.

Ces bonnes fortunes de grand seigneur en quête d'aventures colorées et divertissantes lui laissent le cœur plutôt sec, il aime à les raconter d'une plume immobile à ses amis britanniques dont il se plaît à étonner, à scandaliser la pruderie quand pruder il y a.

La Vénitienne aux yeux noirs s'appelle Marianne Segati. La correspondance de Byron fournit déjà sur elle des renseignements assez détaillés. Ces informations se précisent dans les deux intéressants volumes de lettres inédites que son éditeur Murray vient d'ajouter à cette collection.

Il s'agit des lettres très nombreuses et très curieuses qui étaient en la possession de John Cam Hobhouse, devenu plus tard lord Broughton, intime ami de Byron et son exécuteur testamentaire.

C'est par sa fille, lady Dorchester, qu'elles sont passées entre les mains de l'éditeur.

La Segati était la faune d'un « marchand de Venise », un drapier de la Fréseria. Byron loua dès son arrivée un appartement chez eux et la suite se devine aisément. La boutique du marin avait, par ailleurs, pour enseigne une corne, ce qui ne laisse pas d'être assez pittoresque. Les apprentis malicieux y ajoutèrent le qualificatif « anglaise » (anglaise), et tout fut ainsi le mieux du monde. Un contemporain dit de Marianne qu'elle était cupide et fort légère, toujours prête à filer une intrigue avec chacun des hôtes de sa maison. Peut-être est-ce là simple calomnie. Il ne semble pas en tout cas que sa conquête ait coûté à Byron beaucoup de mal ni beaucoup de temps.

Or, l'hiver suivant, en plein carnaval, alors que bals masqués, redoutes, comédies et opéra battaient leur plein, Byron reçoit un jour, par un gondolier, un billet lui fixant un rendez-vous dans l'île de Saint-Lazare.

Il répond qu'il n'ira pas mais restera chez lui ce soir-là, à dix heures, pour attendre la belle inconnue. A l'heure due la porte s'ouvre et parit une jolie blonde de dix-neuf ans qui, à son grand étonnement, lui apprend tout de go qu'elle est la belle-sœur de son amoureuse. Byron la fait asseoir, l'entame avec elle une aimable conversation, quand brusquement la porte s'ouvre à nouveau et Marianne personne fait son entrée. Une révérence à Byron, à sa belle-sœur et la voix à qui, sans criquer, saisit cette dernière au cheignon et commence à lui distribuer une retentissante volée de soufflets. La visiteuse infortunée s'arrache avec peine à la furie et s'enfuit, sans demander son reste. L'autre veut lui donner la chasse. Byron se cramponne dans ses bras. Eau de Cologne, vinaigre, une demi-piote d'eau froide sur la tête, il n'en faut pas moins pour ramener ses esprits. Il était minuit passé quand l'aventure se termina.

Le plus fort est que signor Ségati, attristé par le bruit, suivit au beau milieu de l'évanouissement.

Il trouva sa femme, tout de long couche sur le sofa, défaite et les cheveux éparis, environnée de mouchoirs; de serviettes et de flacons d'odeur.

Il demanda la raison de tout ce drame,

Byron, tant bien que mal et plutôt mal

que bien sans doute, le lui explique aussi brièvement qu'il peut.

« Je pensai, dit-il, que le meilleur moyen était de la laisser elle-même lui raconter l'histoire à sa guise, attendu qu'une femme n'est jamais en défaut, et que le diable, même aux moments les plus critiques, ne l'abandonne jamais ! — R. R.

### THÉÂTRE DES PETITS-CHAMPS À PÉRA

Direction J. Lehmann A LA DEMANDE GENERALE

#### GRAND BALLET SCHEHERAZADE GRAND BALLET

en 4 actes. — MUSIQUE de RIMSKY KORSAKOFF

V. Zimine

Chef du Ballet

Serge Nadéjine

Réisseur du Théâtre Impérial

J. Boutnikoff

Chef d'orchestre

Location tous les jours aux guichets du Théâtre.

## MOUVEMENT DU PORT

### National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne Constantza

Le paquebot poste **ANDROS** attendu de Marseille partira le mardi 28 Février à 3 h.p.m. des quais de Galata directement pour Constantza acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian han, 1<sup>er</sup> étage. Tel. Péra 3240-3241.

### CONSTANTINOPLE SHIPPING & FUEL Co Ltd

(Inc. Theo. Reppen)

Johnston Line Ltd

Le sis **INCENDORE** est attendu d'Anvers vers le 10 mars et chargera pour Bourgas, Varna, Constantza, Galata, et Braila.

Le sis **POMARON** est attendu d'Anvers vers le 13 mars.

Le sis **DROMORE** en charge à Anvers.

#### Service de retour

Le sis **WINGATE** en déchargeant dans les ports de la Mer Noire.

Swensa Orient Linien

Le sis **ODESSA** attendu commençant mars chargera pour le continent et la Scandinavie.

Le sis **VARNA** est attendu de la Scandinavie et d'Anvers vers le 15 mars.

Canadian Pacific Railway

### EMPRESS OF SCOTLAND Co Ltd of Greece

Ligne bi-mensuelle de Marseille

Le paquebot poste **ANDROS** est arrivé de Marseille le lundi 27 Février et partira des quais de Galata le samedi 5 Mars à 3 h.p.m. pour MARSEILLE touchant à Smyrne et au Pirée, acceptant des passagers et marchandises.

Il reçoit également des marchandises pour tous les ports de Grèce avec transbordement au Pirée sur nos vapeurs des lignes des côtes.


**PRENEZ  
GARDE!**

Vous risquez votre santé en vous adressant n'importe où.

Pour ARTICLES D'HYGIÈNE en caoutchouc-söte Indéchirable allez directement au seul dépôt spécial de moyens de préservation intime.

Succursale de la maison parisienne

**J. ROUSSEL**

PÉRA, Place du Tunnel  
Demandez le catalogue illustré gratuit

**La Société des spiritueux  
BOSPHORE**

TELEPHONE PÉRA 1103

Vend toutes les boissons et liqueurs les plus pures et les plus délicieuses. Il faut les préférer et les demander dans les principaux établissements. Demandez le vin tonique et fortifiant, approuvé et recommandé par les médecins

**VINKINKINOKAKAO**

SUCCURSALES

Cadikeuy et Balata

**AMIDON COLMAN**

L'amidon qui donne le meilleur brillant au linge



De mandez-le toujours  
Dépôt Général: J. & J. COLMAN LTD  
Constantinople Agency, Stamboul  
Sanassar Han

En ce temps de crise nul n'ignore l'importance du

**CREDIT**

Allez chez le marchand-tailleur de Paris pour hommes et dames

**AU RAFFINE**

où vous pourrez avec des paiements échelonnés vous faire faire des costumes sur mesure Ltsq. 15 et pardessus sur mesure Ltsq. 15

Deurt-Vol Azi, en face du Khédivial Palace, Grand'Rue de Péra

**M. FOURNIER**  
professeur de carrière, prépare les candidats et les candidates aux divers examens de français.

Ecrire à l'adresse suivante:  
PÉRA, Ainaly Tchekmè, Ints Gas Appart. Apostolidès, Mo 5.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

**HAUTE COMMISSION DES VENTES**

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 300. Adjudication définitive du lundi, 27 février 1922, sous pli fermé, à 10 heures du matin

Au dépôt de construction d'Akhir-Capou : 3 caisses de voitures à ânes, roues et accessoires afférentes à 10 voitures à ânes, 1.000 caisses de haricots, 2.000 kilos de débris de charpente (se vendront par kilo).

No 301. Adjudication définitive du mardi 28 février 1922 sous pli fermé, à 11 heures du matin

Au dépôt de Suleimanié : 240 « hamonds » usagés d'artillerie, 10 pelles, 23 assiettes avec fil de fer en dessous, 10 salières en verre, 9 abats jour pour lampe, 5 coussins usagés de voiture, 12 soutien-brides, 15 grands et petits fûts d'huile usagés, 2 barils d'eau usagés.

**SOLDES DE FIN DE SAISON**
**au  
BAZAR DU LEVANT S.A.  
PÉRA**

Prix sensationnels aux Rayons

**BONNETERIE-CONFECTION-ETOFFES**

Nouveaux arrivages dans tous les Rayons :

**MENAGE, VERRERIE, ARGENTERIE, etc., etc.**
**Un lot de Fil de Cuivre et câbles électriques**
**d'OCCASION**
**et Fils téléphoniques A VENDRE**

S'ADRESSER à Galata, Roman han No 2. — Téléph. Péra 1283

**CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME**
**THE NEW ZEALAND INSURANCE CO LTD**
**THE PALATINE INSURANCE CO LTD**

AGENTS GENERAUX

**WALTER SEAGER & CO LTD**

Galata Tchinili Rihim Han 4me étage

TELEPHONE PÉRA 381

**E. C. PAUER & CIE**

Siège Central: GENÈS

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne

Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samson.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

**J. ARON & CO INC. (New-York)**

Exportation de TOUS les produits américains

Union Steariner Lanza GENÈS. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie, MARSEILLE. Coloniaux, sucre, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

Fabriche Galettine de TURIN. Les fameux chocolats « Stel-one » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

pouvais cependant plus me demander à quoi servirait cette prolongation, chez elle et chez moi, d'une ferveur que mon extraordinaire, destin condamnait au néant. Et, toute réflexion faite, je ne continuais la légende de mon absence que pour soulager ma sentimentalité.

Quand je relus ma lettre, je m'émerveillai de sa forme autant que de son fond. J'avais réalisé une délicatesse de style, une élévation de sentiments tout à fait nouvelles, imprévues, avec les touches légères de l'expression féminine. C'était donc que la greffe de Tornada poussait des racines jusqu'au cerveau ?...

**VII**

Je prenais maintenant, chaque jour, au moins un repas chez les Vatiland, de préférence le déjeuner, afin que nous eussions le loisir, Rolande. Plus ma plume courrait sur notre et moi, de courir ensuite aux futiles papier mauve, plus j'écartais les emplois de l'après-midi. J'aimais mauvaises suggestions du docteur et arriver de bonne heure, la surprise retrouvais des phrases propres à calmer ses alarmes et entretenir son feu parfumé, livrant sa chevelure à sa sacré. J'avais besoin de croire en elle, femme de chambre, sa chair blonde en sa constance, en sa fidélité. Je ne éprouvai sous le peignoir.

Aussitôt qu'elle me voyait paraître elle battait des mains :

— C'est toi, ma chérie!... Que tu es gentille de me donner tout ton temps... Que tu es fraîche et joie ce matin!... Comment t'arranges-tu donc pour être prête d'autant bonne heure?... As-tu pris ton bain?... Veux-tu que je t'en fasse préparer un?

Elle ne me laissait pas le temps de placer une réponse, et chacune de ses phrases était entre-mêlée d'un baiser qu'elle me donnait aux cheveux, sur ma violette, sur mes mains gantées, comme si l'idoie de son amitié fut digne d'être embrassée jusque sur ses vêtements. Son premier transport passé, elle renvoyait sa soubrette et c'était moi qui la remplaçais. Je la frictionnais d'eau de toilette, je taillais, je rosissais ses ongles aux pieds et aux mains. Je retrouvais ainsi chaque détail de son être adoré, de sa chair somptueuse. J'en découvrais d'autres que j'ignorais. Ainsi, un grain de beauté, tapi sous la toison fauve, à la naissance du bras droit.

— Veux-tu m'aider pour ma gorge?... Je prends soin de me maintenir, tu penses... il faut qu'il re-

trouve tout ça en bon état, à son retour, ce méchant, qui aura peut-être fait des comparaisons là-bas...

Tandis que je m'occupais ainsi, il m'arrivait d'elle un arôme qui me troublait, non point parce qu'il ranimait le souvenir de mon enthousiasme défunt, mais parce que j'en recevais des délices nouveaux, et du

contre-jour, dans la lumière jaune du window, afin que sa chevelure y rayonnât plus encore. J'aimais aussi couvrir de baisers ses épaules nues, parce que l'embrassais de la santé, de la beauté, de la vie éclatante; parce que, quand même, il y avait de la faiblesse sous cette forme splendide : un cœur désemparé qui battait pour moi, et que j'en voulais être encore le protecteur. Hommage de l'esclave, empire du maître. admiration de l'artiste, tendresse de la sœur, il y avait toute cette complexité dans mon bonheur d'être auprès d'elle : toute la symphonie de l'amour, sauf l'amour de l'amant.

Elle se prêtait sans réserves à ces

ingénues caresses échangées sous l'épigide du cher exilé, dont j'étais devenu l'unique messager. Pour m'épargner toute complication d'agence, expéditions suivies de réexpéditions, et aussi pour épargner à Rolande les petites hontes de la poste restante, j'arrivais périodiquement, dans les délais du transit, porteur de la missive attendue. Je l'avais d'ordinaire écrite le matin même. J'y posais comme au hasard des questions relatives à des confidences de Rolande, où à un événement que je voulais faire expliquer. Je mettais ainsi à l'épreuve sa bonne foi, et constatais jusqu'à quelle mesure une femme peut, dans ses réponses, dissimuler la vérité à l'homme qu'elle aime. Car le confident est souvent, sur ce point plus favorisé que l'être pour qui on mourrait.

Nous avions la lettre ensemble ; nous la commentions ; ensemble nous rédigions la réponse.

Ce jour-là, elle s'arrêta d'écrire, leva vers moi ses beaux yeux d'azur. — Il me dit qu'une femme vraiment épaise, comme il sait que je le suis, doit à son amant lointain de ne jamais flirter. Que répondre à cela?

**Offres et Demandes**
**A vendre**

grande et belle maison à deux entrées, située à Ortakoy, Tachinerdiye à 100 pas de la station de Tramway avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec bassin, source d'eau douce, bassin, dépendances et arbres fruitiers.

S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han, No 18-19, Téléph. Péra No 721.

A louer grande Bâtisse en pierre de deux étages, pouvant servir de Dépot, Atelier, Fabrique etc., située sur le quai du Pacha Liman, Scutari. S'adresser à No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata, Téléphone Péra 721.

On demande jeune homme ou demoiselle connaissant à fond la Correspondance française et allemande avec séries référencées. S'adresser à rue des Banques, Voivoda Han, No 18. Galata. 380-3

**BANCO DI ROMA**

Société Anonyme -- Cap. 150 millions

238 filiales en Italie et à l'étranger

Siège Social et Direction Centrale

Rome

**Toutes les opérations de Banque**

Change et Bourse

**CONSTANTINOPLE**

GALATA, Camondo Han. Tél. 1-rr 390-391

STAMBOUL, Pinto Han. Tél. St 1601-02

PERA, Gd'Rue de Péra, No 337. Tél. P. 314

Entrepôts, de transit, Scutari, Sirkedji

**Chemin de fer Ottoman d'Anatolie**

Ligne Haïdar-Pacha-Ada-Bazar

STATIONS	TRAINS											
	No 4 Pass.	No 100 Mxt.	No 6 Pass.	No 1052 Mxt.	No 8 Pass.	No 10 Pass.	No 12 P. ss.	No 14 Pass.	No 16 Pass.	No 18 Pass.		
H. M.	H. M.	H. M.	P. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Pont Karskeuy	dép. 7 25	8 80	10 —	11 05	11 05	13 05	15 50	16 50	18 25			
HAÏDAR PACHA	arr. 7 50	8 50	10 25	11 2	11 25	14 10	16 00	17 03	18 45			
	dép. 8 05	9 —	10 31	11 40	11 40	14 10	14 24	16 24	17 29	18 59		
Kizil Toprak	» 8 14	» 10 40	» 11 49	» 11 49	» 11 49	12 28	12 33	13 03	13 03	13 03		
Bifurcation	» 8 18	» 10 44	» 11 53	» 11 53	» 11 53	12 —	12 35	12 40	12 40	12 40		
Gheuz Tepé	» 8 25	» 10 51	» 12 —	» 12 —	» 12 —	12 35	12 55	12 55	12 55	12 55		
Erenkeuy	» 8 29	» 10 55	» 12 04	» 12 04	» 12 04	12 39	12 41					